

## Consommation de viande de porc en Chine : Revirement de tendances

*Le porc est au cœur des habitudes alimentaires en Chine. Sous l'influence des évolutions socio-économiques, la hausse du niveau de vie et l'urbanisation, les consommateurs privilégiaient, jusqu'à il y a peu, une offre plus élaborée et de meilleure qualité. Face à la crise de la FPA, tel un retour aux fondamentaux, la question de la satisfaction de la demande en viande porcine, se pose à la Chine.*

### Le porc, au cœur de la transition alimentaire

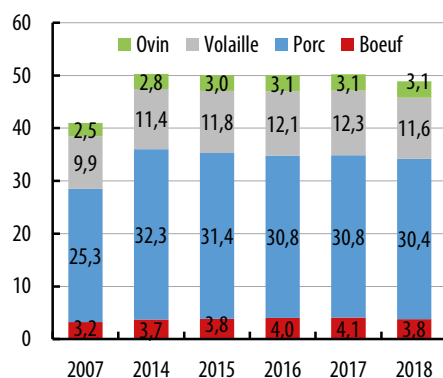
Issue d'une civilisation fondée sur la céréali-culture et après avoir longtemps lutté contre la pénurie, l'alimentation en Chine s'est peu à peu diversifiée avec un apport croissant de protéines animales issues du porc. Au-delà de la symbolique du porc associée au foyer, la viande de porc est au cœur des habitudes alimentaires des Chinois.

Selon les chiffres chinois, la viande de porc représente en 2018 presque deux tiers de la consommation de viande avec environ 30 kg par an et par habitant, loin devant la volaille avec environ 12 kg et les segments bœuf et veau à moins de 4 kg. La consommation de viande de porc qui s'était développée avec l'élévation des ressources, a atteint depuis 2016 un palier. Quant aux autres viandes, la demande semble se stabiliser.

### Des disparités de niveau de vie

Les 20 dernières années ont vu l'émergence d'une classe moyenne qui représente désormais 400 millions de personnes (selon les autorités) en 2018, soit un peu plus de 25 % de la population. Dans le même temps, le revenu disponible brut des foyers chinois a plus que triplé en valeur constante entre 2007 et 2017.

Chine : Evolution annuelle des quantités de viande consommées par habitant (/kg)



Source : National Bureau of Statistics of China

Ces niveaux de consommation moyens cachent de grandes disparités. Le premier écart concerne le revenu disponible annuel en 2018 : un urbain gagne plus de deux fois et demi qu'un rural.

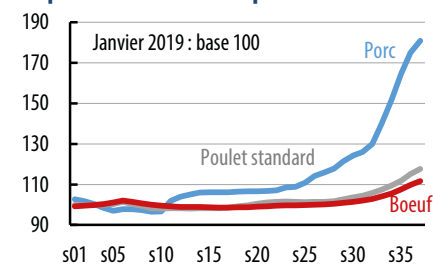
L'urbanisation de la population initiée dès les années 80, conséquence de mesures favorisant l'accès à l'emploi de migrants ruraux, a conduit à la formation d'une population majoritairement urbaine avec une part de 60 % en 2018. Cette population urbaine au revenu supérieur est principalement concentrée sur les régions littorales de l'est de la Chine au regard d'une croissance économique favorisée aux dépens des régions plus enclavées de l'ouest.

### Inflation du porc, retour aux fondamentaux

La viande de porc, premier poste de dépense dans le panier de l'indice des prix à la consommation (IPC), est un facteur clé de l'inflation. En 2018, elle représente 12 % des prix alimentaires et plus de 3 % sur l'IPC chinois dans son ensemble, soit 5 à 10 fois plus que la part observée dans les pays de l'OCDE au rang desquels la France. L'augmentation de 50 % du prix de la viande de porc entre août 2018 et août 2019 a eu pour conséquence une hausse de 2,8 % de l'IPC. L'augmentation du coût de la vie vient affaiblir le pouvoir d'achat des consommateurs dans un contexte de ralentissement économique (+ 6,3 % de croissance de PIB au premier semestre 2019/2018, soit son plus bas niveau depuis 30 ans) où les autorités veulent relancer la consommation des ménages.

La dernière décennie a vu la montée progressive, en particulier auprès des résidents urbains, des préoccupations autour de la sécurité alimentaire et du manger sain. Celles-ci s'inscrivent dans un contexte d'inquiétude des consommateurs vis-à-vis des produits alimentaires issus du marché intérieur et d'augmentation de la proportion de Chinois en surpoids avec 30 % de la population en 2017. Cette tendance se traduit par le développement de produits élaborés

Chine : Evolution hebdomadaire en % du prix des viandes depuis 01/2019



Source : Mara

prêts à l'emploi et de produits emballés de type libre-service, pour des consommateurs adeptes d'un mode de vie toujours plus rapide tout en étant attachés aux produits frais au regard de leur culture des « marchés de rue ». Par ailleurs, la Chine a vu ses importations alimentaires augmenter pour atteindre en 2017, 7 % du total importé alors qu'il est de 6 % aux Etats Unis.

En matière d'achat, le e-commerce a explosé pour les produits de grande consommation. En alimentaire, les super et hypermarchés dominent encore largement (part de marché estimée à 60 % sur le total distribution) face au e-commerce pour lequel l'alimentaire ne pèse que 10 %. Alors que le e-commerce est aux mains de quelques acteurs, la distribution physique est atomisée : les 20 premiers distributeurs ne représentent que 12 %.

Avec la crise de la fièvre porcine, les difficultés rencontrées par la Chine pour satisfaire la demande posent la question du comportement consommateur face à la pénurie de viande de porc. A quel niveau de prix, les consommateurs attachés à leurs habitudes alimentaires seront-ils amenés à les modifier ? Les autres viandes et les alternatives végétales profiteront-elles d'un report de consommation ? Elle pourrait également jouer un rôle dans la structuration de la distribution, privilégiant les acteurs qui sauront mettre en place une distribution de masse tout en assurant sécurité sanitaire et traçabilité.

**Valérie DIOT**  
valerie.diot@ifip.asso.fr